

BULLETIN DE LA SITUATION DE LA SOUDURE PASTORALE 2018 AU NIGER



Troupeau de bovins en transhumance sur le Niger

Faits saillants

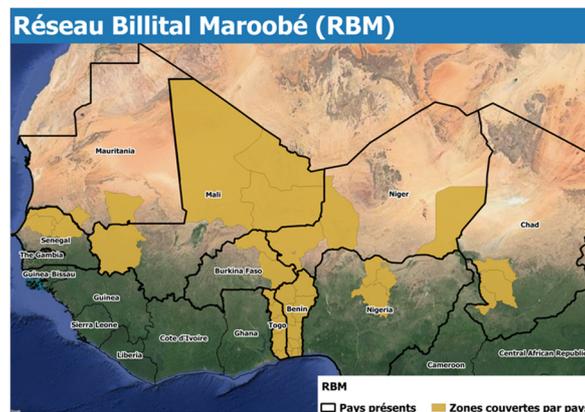
- L'hivernage a commencé dans la région de Diffa à partir du 16 Juin 2018. Les pluies sont bien réparties dans le temps et dans l'espace.
- Malheureusement ces premières pluies ont occasionné des pertes importantes dans les troupeaux de petits ruminants.
- L'accès aux zones traditionnelles de repli a été extrêmement difficile, voire très risqué.
- Plusieurs marchés sont momentanément fermés en raison de l'insécurité.

Introduction

Le Réseau Billital Maroobé (RBM) a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses Antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille trois missions essentielles :

- Observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière
- Relayer les informations relatives à la situation des pasteurs
- Fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales

En 2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (régions de Gao, de Tombouctou, de Kidal et de Kayes), la Mauritanie (wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi), le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national).



L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

Méthodologie

Les agents collecteurs classifient les informations selon les champs retenus (situation pastorale, événements critiques, événements politiques ou professionnels, ...). Ils doivent compléter chaque fois la source, la localisation, les témoignages de manière à en faire une information compréhensible et donc exploitable par le point focal.

Le point focal de chaque pays, fait une première analyse, incluant une vérification systématique (quelle source ? qui peut confirmer ? quelle localisation précise ? etc.). Il juge de la nécessité de compléter l'information lui-même ou avec l'agent collecteur, la négliger ou bien la prendre en compte dans la rédaction du bulletin pays dont il assurera la diffusion au niveau national et qu'il transmettra au centralisateur du réseau pour alimenter le bulletin régional.

Situation des ressources en pâturage et en eau

La disponibilité en eau est effective. Les mares se sont littéralement remplies d'eau dès les premières pluies, pendant que les premières pousses sont impatientement attendues.

Une semaine après, on constate une bonne levée des espèces fourragères et déjà, les animaux ont amorcé un bon rétablissement. Déjà sur certains endroits, l'herbe dépasse en un mois, toute la production fourragère de 2017-2018. De l'avis des éleveurs, l'année sera bonne.

Situation des marchés

Les prix de produits de première nécessité (céréales) restent assez élevés sur les marchés locaux, et les termes de l'échange sont toujours en défaveur de l'éleveur. Le recours à l'aliment du bétail n'est plus à l'ordre du jour pour les pasteurs. L'herbe devient abondante au fur et à mesure. Les prix du bétail commencent à s'améliorer comparativement à ceux des 3 mois précédents.

Mouvements nationaux des éleveurs et du bétail

Avec la bonne répartition des pluies et le remplissage des mares, le niveau de concentration est faible. Il faut signaler qu'il y a des zones pastorales reconnues comme telles où la plupart des éleveurs se retrouve, généralement dans la commune de Gueskerou aux alentours de Kindjaindi et dans la zone du Kadzel.

A l'intérieur de la Région, on signale le retour progressif des pasteurs ayant effectués la transhumance et le nomadisme hors de leur terroir d'attache.



Troupeau de bovins en transhumance sur le Niger

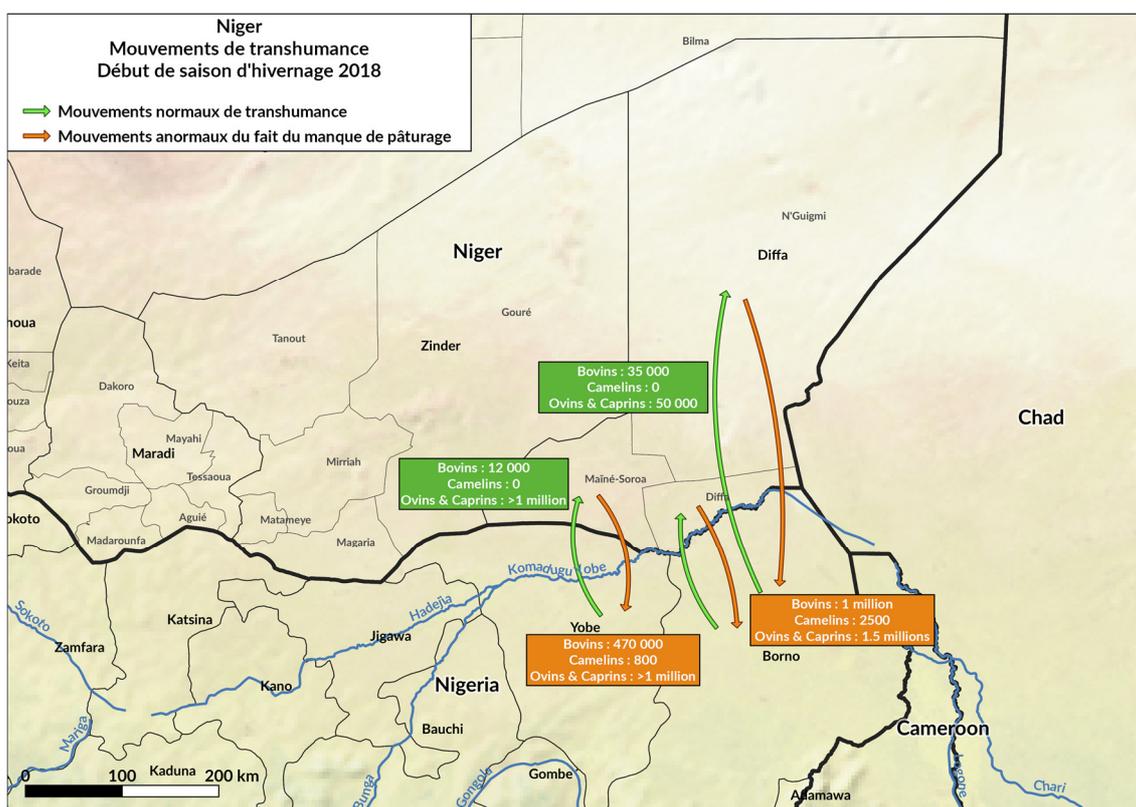
Mouvements transfrontaliers des éleveurs et du bétail

Les principaux mouvements observés sont relatifs au retour des éleveurs de la transhumance et l'arrivée des nouveaux transhumants surtout, ceux, qui viennent de la zone d'insécurité au nord de l'Etat de Borno et de Yobé en République fédérale du Nigeria. Ils sont plus de 10 000 éleveurs dans cette situation.

D'autres qui effectueront certainement ces déplacements quand l'hivernage sera véritablement installé ; car déjà, sur certaines zones (aux alentours de Diffa, Toumour et Bosso...) les pluies tardent à revenir, provoquant des sècheresses inquiétantes.

Ce mouvement s'effectue dans les deux sens avec un mouvement aller et un mouvement retour.

Il y a également des mouvements des troupeaux originaires du Nigeria qui viennent vers le Niger.



Cartes des mouvements de transhumance sur le Niger

Recommandations

- A tous les acteurs : intensifier les actions de prévention des conflits relatifs à l'accès aux ressources naturelles partagées.
- Aux services de l'élevage : disposer de suffisamment des produits pour contrecarrer d'éventuelles maladies épidémiques que le brassage des troupeaux peut rendre possible.
- Aux communautés pastorales : signaler à temps les cas suspects aux services vétérinaires les plus proches.

Informations et contacts

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.maroobe.com pour les activités de RBM
- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- BONGA Issa (Niger) – issbonga@gmail.com – +227 96266337 / +227 91067560
- SOUMARE Boubacar (Niger) – s.boube@yahoo.fr
- FILLOL Erwann (Sénégal) – erfillol@wa.acfspain.org